

# " La tentation national-communiste "

## Le PCF condamne la " complaisance " à l'égard de l'extrême droite

LE MONDE | 01.07.1993

Une semaine après les premières informations du *Canard enchaîné*, suivies d'enquêtes du *Monde* et de *Libération* sur " la tentation national-communiste " commune à certains militants communistes et de l'extrême droite (*le Monde* des 26 et 30 juin), la direction du PCF est sortie de sa réserve. *L'Humanité* du mercredi 30 juin publie, sous la signature d'Arnaud Spire, une " mise au point " intitulée " A propos d'articles sur le PCF et l'extrême droite ". Elle est accompagnée de la publication intégrale de deux lettres adressées en octobre 1992 et mai 1993 par Georges Marchais à l'écrivain Didier Daeninckx, en réponse à des courriers de ce dernier alertant le secrétaire général du PCF sur des " cohabitations " entre communistes et extrême droite.

Condamnant tout rapport avec l'extrême droite, l'éditorialiste de *L'Humanité* écrit notamment : " Quelque complaisance que ce soit, et de qui que ce soit, dès lors qu'elle est vérifiée, ne peut qu'être condamnée. Toute tentative de sauter par-dessus le fossé qui sépare le PCF de la nébuleuse appelée en son temps " Nouvelle Droite " ne pourrait que mettre les communistes qui s'y prêteraient en contradiction avec eux-mêmes. (...) Les responsables du PCF, c'est notoire, n'ont jamais manqué, et ne manquent jamais une occasion de condamner les thèmes de haine raciale et sociale, véhiculés par l'extrême droite. "

Cette mise au point et la publication tardive par le quotidien communiste des deux lettres adressées par M. Marchais à Didier Daeninckx, encourageant ce dernier à poursuivre son enquête et à en rendre publiques les conclusions, illustrent le malaise, et sans doute les divisions, de la direction du PCF dans cette affaire. Les militants communistes impliqués dans ces contacts avec l'extrême droite, à l'abri des colonnes de *l'Idiot international*, sont en effet des proches de Roland Leroy et de Pierre Zarka, respectivement directeur et directeur-adjoint de *L'Humanité*. Or, dans un premier temps, au lendemain des premières révélations du *Canard enchaîné*, la direction du quotidien communiste, dans un entrefilet paru le 24 juin, s'était contentée de dénoncer " une opération politicienne " et n'estimait pas nécessaire d'y revenir, écrivant : " Il existe suffisamment de faits qui prouvent que ni le PCF, ni sa direction, ni *L'Humanité* n'ont jamais fait preuve de complaisance à l'égard de l'extrême droite pour que nous en restions là. "

De son côté, le fondateur de *l'Idiot international*, Jean-Edern Hallier, a annoncé, mardi 29 juin, dans un communiqué à l'AFP qu'il avait décidé de se séparer de deux de ses collaborateurs membres du PCF, Marc Cohen, rédacteur en chef depuis juin 1991, et Jean-Paul Cruse, par ailleurs membre de la rédaction de *Libération*, " à la suite d'attaques selon lesquelles notre journal servirait de passerelle entre l'extrême droite et certaines tendances du PCF ". " Je reconnais que ces critiques sont partiellement fondées, ajoute M. Hallier. En effet, à cause de ma cécité, je n'ai pu contrôler le contenu rédactionnel des derniers numéros. (...) J'ai réuni le comité de rédaction de notre journal et j'ai exigé la démission de Marc Cohen, rédacteur en chef. En même temps, j'ai interdit toute collaboration avec Jean-Paul Cruse dans l'avenir. Quant à Edward Limonov, j'attends son retour de Russie pour décider avec lui s'il doit ou non rester des nôtres. "

Les " sanctions " annoncées par M. Hallier sont prises avec philosophie par les intéressés, M. Cohen ayant affirmé au *Monde* qu'il n'avait aucunement l'intention de démissionner de ses responsabilités à *l'Idiot*, pas plus qu'il ne semble craindre d'être blâmé par le PCF.

Récusant l'accusation de " national-communisme ", mais continuant de revendiquer une alliance entre communistes et nationalistes, MM. Cohen et Cruse affirment qu'il s'agit bien là de l'orientation éditoriale du mensuel animé par M. Hallier. Le contenu de *l'Idiot international* depuis sa réapparition en 1989 comme les positions prises par son fondateur illustrent en effet ces convergences recherchées entre communistes violemment antisocialistes et milieux d'extrême droite.